

Baisses d'impôts : quand les promesses d'Attal se fracasseront sur le mur de la réalité



Article rédigé par *Contrepoints*, le 19 février 2024

Source [Contrepoints] : Comment Gabriel Attal compte-t-il « désmicardiser la France » si l'impôt encourage les bas revenus et freine la progression des salaires ?

Lors de son [discours de politique générale](#), Gabriel Attal a annoncé deux milliards d'euros de baisses d'impôts pour les classes moyennes, financées par la solidarité nationale.

En langage courant, cela signifie payé par les riches. Les classes moyennes ne devraient pas se réjouir trop tôt : François Hollande avait déjà opéré ce type de transfert fiscal au début de son quinquennat et pour lui, [être riche commençait à 4000 euros par mois](#). Le jeune Gabriel Attal était à cette époque membre du cabinet de Marisol Touraine. Le fruit ne tombe pas loin de l'arbre.

Le gouvernement dispose de trois pistes pour déshabiller Paul afin d'habiller Pierre.

La première – et la pire – est l'abolition ou l'augmentation de la [flat tax sur les revenus du capital](#). En pénalisant l'investissement dans l'économie réelle et en punissant les investisseurs qui réallouent leur capital vers de nouveaux projets, c'est la croissance déjà atone de la France qui ralentirait, et avec elle les salaires et les recettes futures de l'État. Ce qui apparaît à court terme fiscalement neutre se révèle à long terme coûteux. Nul doute que la facture finale reviendrait aux classes moyennes.

[Lire la suite](#)

19/02/2024 01:00